

Les caractères opposés sont des défauts absolus. Il en est de même d'une poitrine tombante et profonde, d'un corps long et cylindrique, dans une bête destinée à l'engraissement. Une beauté est relative quand elle se trouve dans un certain rapport de convenance avec une destination connue, lorsqu'elle établit entre deux reproducteurs une harmonie ou une opposition nécessaire. Ainsi, une taille élevée, un pied grand, peuvent être tour à tour une beauté ou un défaut, d'où l'on conclut à la nécessité des *appareillements*.

On ne doit employer à la reproduction des animaux de travail que des sujets adultes et jouissant de toute la plénitude de leurs facultés ; tandis que l'on peut employer, pour produire des bêtes d'engrais ou des laines fines, des taureaux et des béliers jeunes.

Une bonne santé est indispensable dans un reproducteur ; il faut repousser de la reproduction tout individu affecté de maladie héréditaire ou de maladie accidentelle grave.

La véritable beauté consiste moins dans une harmonie heureuse des proportions, dans l'élégance des formes, que dans une véritable appropriation des aptitudes. Ce n'est pas sans raison qu'on a blâmé, chez beaucoup d'éleveurs, la tendance à attacher trop de prix à une beauté extérieure, même dans des espèces qui en sont très peu susceptibles. Une grande taille peut être un grave défaut dans un reproducteur, quand celui avec lequel il est accouplé est petit. C'est un défaut surtout quand le produit ne doit pas trouver des conditions agricoles convenables. Il y a généralement avantage à préférer les races moyennes aux petites ou aux grandes.

À côté de ces principes, on peut en placer un autre, à savoir : que le produit doit toujours pouvoir être placé dans des conditions de développements supérieures, ou au moins égales à celles où a vécu le reproducteur qui doit agir davantage sur la taille.

Lorsqu'il s'agit de croisements, on doit partir de cette donnée que c'est la race dont les caractères sont les plus amiables et les plus fixes qui influe davantage, toutes choses égales, sur les produits.

Comme qualité particulière dans une femelle, on doit rechercher un bassin large et une faculté lactifère bien développée ; dans le mâle et dans la femelle, des organes spéciaux normalement conformés. Quant à la force, à l'énergie réelle, on peut bien la supposer ou la reconnaître, même à certains indices, mais elle n'est mise en évidence que par les épreuves.

Le régime des reproducteurs doit être ordonné selon les besoins des individus. Une bonne nourriture est indispensable, mais il ne faut pas qu'elle exagère l'embonpoint. Un état moyen est le plus favorable à la reproduction à toutes les époques. L'exercice est nécessaire aux animaux de travail, surtout aux reproducteurs qui n'ont d'autre fonction utile à remplir que de multiplier leur espèce.

Si donc, partant de ces principes inflexibles, on recherche les causes générales de dégénérescence de nos bestiaux, on en trouve vite l'explication. Chez nos cultivateurs on fait travailler les chevaux et les bœufs dès l'âge de deux ans, et la nourriture ordinaire de la vache pendant l'hiver est de la paille. Pendant l'été,